

QUELLE NATURE À DUNKERQUE ?

— ATLAS DE LA BIODIVERSITÉ COMMUNALE —

L'Atlas de la Biodiversité,
c'est un inventaire des espèces animales et végétales
présentes sur le territoire Dunkerquois.
L'objectif est de mieux connaître pour mieux protéger.

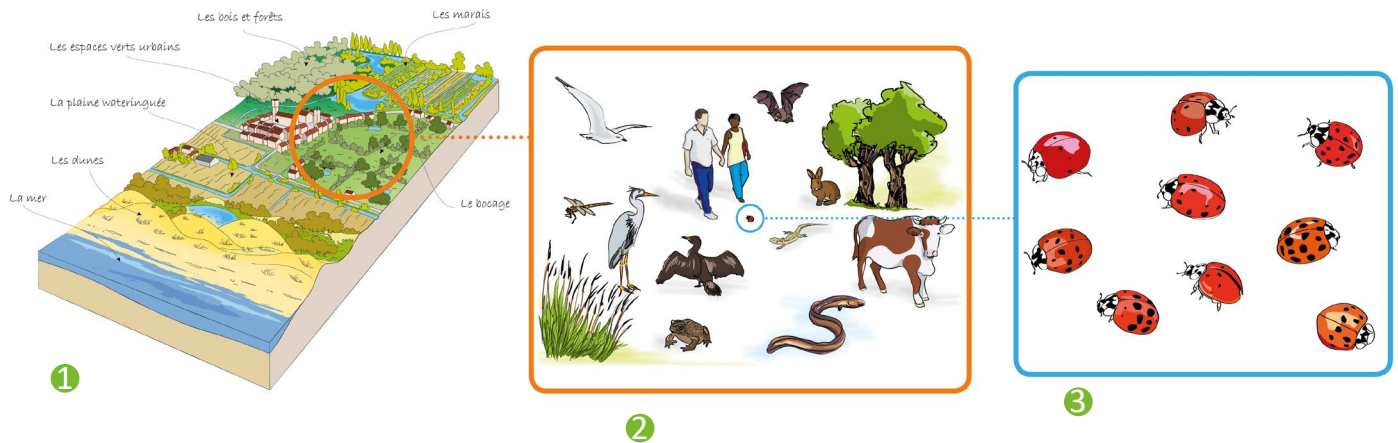


FLANDRE MARITIME

QU'EST-CE QUE LA BIODIVERSITÉ ?

C'est l'ensemble des êtres vivants et des milieux naturels, ainsi que les relations et liens entre eux. La biodiversité existe depuis plusieurs milliards d'années, et comprend 3 niveaux :

- 1 La diversité des écosystèmes (ou milieux de vie) ;
- 2 La diversité des espèces ;
- 3 La diversité génétique.



Aujourd'hui, environ **2 millions d'espèces** ont été répertoriées... très loin de la possible réalité ! En effet, environ 12 millions d'espèces vivraient sur Terre, dont 8 millions d'insectes, 1 million de champignons... et seulement 50 000 vertébrés (oiseaux, mammifères, amphibiens, reptiles, poissons).

La biodiversité rend à l'Homme des « services » multiples et essentiels généralement répartis en 4 catégories :

- **Approvisionnement** : nourriture, médicaments, combustibles, matériaux...
- **Culturels** : récréation, éducation, inspiration, esthétisme...
- **Régulation** : épuration des eaux et de l'air, pollinisation, régulation des crues...
- **Soutien** : cycle de l'eau et du carbone, formation des sols...

Aujourd'hui, la biodiversité est en régression rapide partout dans le monde, pour des raisons bien connues et toutes liées aux activités humaines :

- **Climat** : augmentation des températures, multiplication des tempêtes...
- **Habitats** : destruction, réduction, fragmentation des milieux de vie...
- **Invasives** : introduction volontaire ou non d'espèces animales ou végétales non locales...
- **Pollutions** : de l'air, de l'eau, des sols, pollution lumineuse...
- **Surexploitation** : surpêche, déforestation, braconnage...



ABC : BILAN ET PERSPECTIVES

L'Atlas de la Biodiversité Communale (ABC) de la Ville de Dunkerque a débuté en 2017. Trois années d'inventaires naturalistes (relevés des animaux et des végétaux présents) ont permis de mettre en avant **une richesse très importante**, qui sera toutefois à compléter pour certains groupes :

- **742** espèces de plantes, soit plus de la moitié du total du Nord et du Pas-de-Calais (NPdC), parmi lesquelles de nombreuses espèces protégées, rares ou menacées (Panicaud maritime, Orchis incarnat, Orchis de Fuchs, Épipactis des marais, Linaire couchée, Laîche distante...);
- **71** espèces d'oiseaux nicheurs (1/3 du total NPdC), avec par exemple le rare Grand Gravelot occupant la Plage des Alliés, la plus commune Mésange charbonnière qui utilise les nichoirs et mangeoires installés dans les jardins, le menacé Rougequeue noir qui pâtit de la diminution des anfractuosités dans les bâtiments...
- **10** espèces de mammifères (1/4 du total NPdC), avec des inventaires à compléter ces prochaines années sur les chauves-souris et les micromammifères ;
- **4** espèces d'amphibiens (1/4 du total NPdC), dont le discret Triton ponctué, et 3 espèces de reptiles (1/3 du NPdC) avec la belle découverte de la Couleuvre à collier ;
- **29** espèces de mollusques, avec des inventaires concernant uniquement les escargots terrestres ;
- **39** espèces de papillons, dont une grande partie des papillons de jour visibles en Flandres et des raretés comme l'Agreste sur le littoral ou l'Hespérie de la mauve ;
- **16** espèces de libellules, soit la moitié des espèces régulièrement visibles en Flandres parmi lesquelles sont présents les peu communs Agrion nain et Sympétrum de Fonscolombe ;
- **9** espèces de criquets et sauterelles, la moitié des espèces visibles en Flandres ;
- **56** espèces d'hyménoptères (abeilles, bourdons, guêpes...);
- **23** espèces de coléoptères (coccinelles, longicornes, carabes...);
- **22** espèces de diptères (mouches, syrphes...).

Des espèces intéressantes sont présentes au sein de chacun des quartiers composant la ville. La situation littorale de la commune, la gestion mise en place depuis longtemps ou encore les aménagements écologiques (creusements de mares, plantations de haies...) sont quelques-unes des explications de cette richesse.

Les habitants ont grandement participé à l'amélioration de la connaissance par le biais du Défi Photo Nature : plus de **1100 photos** ont été reçues, permettant l'identification de **600 espèces différentes !**



Aujourd'hui et dans les années à venir, la Ville de Dunkerque, accompagnée des structures du territoire comme le CPIE Flandre Maritime, mettra en place les actions nécessaires à la préservation, la valorisation et l'enrichissement de la biodiversité : Permis de Végétaliser, formation des agents techniques, lutte contre les espèces exotiques envahissantes, communications spécifiques...

CHACUN D'ENTRE NOUS PEUT CHEZ SOI, ACCUEILLIR LA BIODIVERSITÉ

QUELLE NATURE À ROSENDAËL ?

ATLAS DE LA BIODIVERSITÉ COMMUNALE

Ce « quartier vert » est marqué par sa zone horticole et maraîchère, mais aussi par ses parcs et les nombreux jardins de particuliers. Autant d'espaces potentiels d'accueil pour la biodiversité, caractérisée par des espèces typiques des milieux ouverts, voire agricoles.

Les inventaires réalisés en 2018 dans le cadre de l'Atlas de Biodiversité Communal de la Ville de Dunkerque ont permis de recenser sur le quartier **446 espèces végétales et 154 espèces animales** !



HIRONDELLE DE FENÊTRE

(Delichon urbicum)

Migratrices, les hirondelles reviennent d'Afrique fin mars-début avril dans le Dunkerquois, où quelques dizaines de couples sont encore visibles. Les parents construisent leur nid sur les bâtiments à partir de boulettes de boue prélevées à proximité. Les zones humides, où vivent également les insectes dont se nourrissent les hirondelles, sont donc indispensables à leur reproduction.

OPHRYS ABEILLE

(Ophrys apifera)

Impossible de présenter les espèces de la Ville de Dunkerque sans parler de l'Ophrys abeille ! Rare et menacée il y a encore 20 ans, cette orchidée sauvage est devenue assez courante et abondante grâce à la gestion écologique, dite « différenciée », des espaces publics et des jardins particuliers, et la diminution de l'utilisation de produits chimiques.



FAUCON CRÉCERELLE

(Falco tinnunculus)

C'est lui qui « vole sur place » au-dessus des espaces ouverts. Face au vent, il utilise cette technique pour examiner de vastes étendues de terres et repérer ses proies (rongeurs, gros insectes, lézards...) sur lesquelles il plongera en piqué. Il doit son nom à son cri aigu : « tinnunculus » vient du latin « tinnio » et signifie « tinter, rendre un son clair ».

AZURÉ COMMUN

(Polyommatus icarus)

De la famille des papillons « petits bleus », l'Azuré de la Bugrane est l'un des représentants les plus communs. Cette couleur bleue est seulement arborée par le mâle, tandis que la femelle est plus sombre (marron tacheté d'orange). Il est facilement observable au-dessus des pelouses fleuries (trèfles, lotiers...) de Dunkerque.



LIÈVRE D'EUROPE

(Lepus europaeus)

À ne pas confondre avec le Lapin de garenne, le Lièvre d'Europe est nettement plus grand et longiligne. Les oreilles sont également plus grandes et leur pointe (comme la queue) est noire. Généralement nocturne et timide, il est plus actif au printemps. Ses longues pattes, puissantes, lui permettent d'atteindre une grande vitesse, un moyen d'échapper à ses prédateurs.

TIRCIS

(Pararge aegeria)

Le Tircis vit dans les bois clairs, les clairières, les haies... Il se pose fréquemment sur les branches basses pour profiter des rayons du soleil. Selon la température du lieu où s'est formé le papillon dans sa chrysalide, la coloration des ailes sera différente : un Tircis de Dunkerque ne ressemblera donc pas à un Tircis de Marseille !



QUELLE NATURE À MALO-LES-BAINS ?

ATLAS DE LA BIODIVERSITÉ COMMUNALE

La position littorale du quartier lui offre des conditions d'accueil de la biodiversité tout à fait particulières. En effet, les sols sableux, le vent ou encore l'air salin sont des facteurs très spécifiques qui ne sont tolérés que par certaines espèces animales et végétales. Le milieu marin, encore méconnu, regorge également de nombreuses richesses naturelles, alors que les zones dunaires du Parc du Vent sont un vestige des paysages qu'on pouvait voir autrefois.

Les inventaires réalisés en 2019 dans le cadre de l'Atlas de Biodiversité Communal de la Ville de Dunkerque ont permis de recenser sur le quartier **291 espèces végétales et 150 espèces animales** !



VIOLETTE DE CURTIS

(*Viola curtisii*)

Connue également sous le nom de Pensée des dunes, la Violette de Curtis est l'une des plantes les plus rares et menacées d'Europe. Présente uniquement sur les rivages sud de la Mer du Nord, c'est dans les dunes grises qu'elle peut être observée. Les Dunes Flamandes constituent encore un bastion pour l'espèce, mais une attention toute particulière est nécessaire pour sa préservation.

BÉCASSEAU SANDERLING

(*Calidris alba*)

L'infatigable coureur de la plage ! Petit limicole, le Bécasseau sanderling effectue des va-et-vient incessants sur le sable à la recherche de nourriture. Chaque vague qui arrive sur la plage apporte quantité d'organismes marins morts, dérivant à la surface et venant s'échouer sur la plage. Une aubaine pour cet oiseau qui n'a plus qu'à les cueillir du bec.



CRAPAUD CALAMITE

(*Bufo calamita*)

Reconnaisable à sa bande jaune claire sur le dos et ses yeux verts, il se fait de plus en plus rare. En cause, la disparition des mares pauvres en végétation, exposées en plein soleil et aux eaux peu profondes; habitat de reproduction par excellence de cet amphibien, qu'on ne retrouve plus que très ponctuellement sur le territoire communal de Dunkerque.

PANICAUT MARITIME

(*Eryngium maritimum*)

Le Panicaut n'est pas un « chardon bleu », puisqu'il fait partie de la famille des ombellifères (comme les carottes, les berces...). Emblème du Conservatoire du Littoral, cette fleur mellifère, riche en nectar, est un véritable garde-manger pour les insectes : abeilles, guêpes, bourdons ou papillons peuvent être visibles par dizaines sur quelques pieds !



ÉCAILLE DU SÉNEÇON

(*Tyria jacobaeae*)

Ce papillon de nuit a une chenille tout à fait reconnaissable : la « Dalton », rayée de jaune et de noir. Après s'être nourrie de feuilles de Séneçon jacobée pendant l'été, la chenille passe l'hiver sous forme de chrysalide enfouie dans le sol. L'adulte vole d'avril à août, exhibant ses motifs rouges qui lui valent son autre nom, la « Goutte de sang ».

TRÈFLE SOUTERRAIN

(*Trifolium subterraneum*)

De la famille des Fabacées (trèfles, luzernes...), ce trèfle est probablement l'un des plus rares du Dunkerquois. Spécifique des pelouses dunaires acides (pauvres en calcaire), une seule population a été observée, dans les rues de Malo. Il se distingue de l'un de ses « cousins » communs, le Trèfle rampant, par des inflorescences plus lâches (moins de 5 fleurs) et des folioles plus petites et velues.



QUELLE NATURE À DUNKERQUE-CENTRE ?

ATLAS DE LA BIODIVERSITÉ COMMUNALE

La biodiversité profite des moindres petits recoins pour s'installer. Des espèces animales et végétales sont visibles en plein centre-ville, certaines étant même spécifiques de ces espaces très minéralisés et densément peuplés. Les vieux murs, les anfractuosités dans les bâtiments, les toitures ou encore les espaces de pelouses urbaines sont autant de milieux de vie potentiels pour la biodiversité.

Les inventaires réalisés en 2017 dans le cadre de l'Atlas de Biodiversité Communal de la Ville de Dunkerque ont permis de recenser sur le quartier **379 espèces végétales et 80 espèces animales** !



LÉZARD DES MURAILLES

(*Podarcis muralis*)

Il habite les vieux murs, les tas de pierres et apprécie particulièrement les rails ou les quais de gare peu fréquentés. C'est d'ailleurs certainement en longeant les voies ferrées qu'il arrive à coloniser de nouveaux territoires. Il est beaucoup plus urbain que son cousin visible à Dunkerque, le Lézard vivipare, et se nourrit d'insectes, d'araignées ou encore de vers de terre.

COULEUVRE À COLLIER

(*Natrix helvetica*)

Ce serpent n'est pas venimeux : contrairement aux vipères, les couleuvres ne produisent pas de venin. Depuis l'Audomarois et en longeant l'Aa ou d'autres canaux et fossés, la Couleuvre à collier, très bonne nageuse, est remontée petit à petit vers le nord, jusqu'à arriver à Dunkerque il y a quelques années. Elle poursuit depuis son expansion vers l'est.



CORÉE MARGINÉE

(*Coreus marginatus*)

Cet animal qui semble tout droit sorti de la préhistoire fait partie de la famille des hétéroptères (les « punaises »). La Corée marginée est l'une des plus communes et abondantes dans les parcs, dunes, bermes de route... Phytophage (elle se nourrit de végétaux), elle est souvent visible en train de grignoter les fruits de l'oseille, son mets favori.

CYMBALAIRE DES MURS

(*Cymbalaria muralis*)

La Cymbalaire tapisse fréquemment les vieux murs de touffes aux feuilles arrondies et luisantes et aux petites fleurs violettes à la gorge tachée de jaune. Son appellation commune, « Ruine de Rome », témoigne de son origine méditerranéenne. Elle est aujourd'hui présente dans toute la France, appréciant particulièrement les villes à températures clémentes.



ROUGEQUEUE NOIR

(*Phoenicurus ochruros*)

Voici un oiseau assez peu farouche, repérable à son chant sonore qui arrive à percer le bruit de la ville. Comme d'autres espèces cavernicoles, le Rougequeue noir est en déclin : les anfractuosités dans lesquelles il niche (sous les toits, sur un élément de charpente...) sont en effet de moins en moins facilement accessibles pour lui.

SCOLOPENDRE LANGUE-DE-CERF

(*Asplenium scolopendrium*)

Cette fougère vit dans les endroits ombragés et humides : il n'est pas rare de la rencontrer dans des puits ou sur des vieux murs. Son nom lui vient de la disposition de ses « fructifications » rappelant un genre de mille-pattes (scolopendre), ainsi qu'à la forme de ses frondes (les « feuilles »), entières et allongées en ruban, qui peuvent atteindre 50 centimètres de long (langue-de-cerf).



QUELLE NATURE À PETITE-SYNTHE ?

ATLAS DE LA BIODIVERSITÉ COMMUNALE

Des canaux, des pelouses, des parcs, mais aussi des zones d'activités, des zones urbanisées... C'est cette mosaïque d'habitats, ou milieux de vie, qui permet l'accueil d'une faune et d'une flore variées. En effet, tandis que certaines espèces vivent dans les arbres, d'autres seront dans les pelouses en pied d'immeuble. Les milieux humides, ainsi que les espaces « ouverts » (avec des végétations basses) sont certainement ceux dont le potentiel écologique est le plus important.

Les inventaires réalisés en 2017 dans le cadre de l'Atlas de Biodiversité Communal de la Ville de Dunkerque ont permis de recenser sur le quartier **394 espèces végétales et 185 espèces animales !**



PIC ÉPEICHE

(Dendrocopos major)

Ce pic est une espèce des milieux arborés (forêt, parc urbain, haies...). Il a besoin des arbres tout au long de sa vie, y trouvant sa nourriture, y établissant son nid... Avec sa langue hameçonnée, il se nourrit de larves d'animaux xylophages, qui vivent dans le bois mort, après avoir entaillé l'écorce avec son bec robuste. Plusieurs jours lui sont nécessaires pour creuser sa loge de nidification.

AGRION À LARGES PATTES

(Platycnemis pennipes)

Une tête large et des tibias clairs nettement plus épais permettent de le différencier d'autres agrions visibles sur Dunkerque. Comme les autres libellules et demoiselles (les « odonates »), les œufs sont pondus dans l'eau. L'éclosion a lieu au bout de quelques semaines, et la larve ne quitte le milieu aquatique pour s'envoler qu'au bout d'une année, après plusieurs mues successives.



HÉLOPHILE SUSPENDU

(Helophilus pendulus)

Des couleurs vives, un thorax poilu... Voilà un insecte qui ne craint pas grand-chose des prédateurs ! Et quel leurre. Car aussi bon qu'un moucheron (parole d'hirondelle), les syrphes, famille de mouches dont l'Hélophile suspendu fait partie, miment à la perfection guêpes, frelons, bourdons et autres abeilles

SAULE « TÊTARD »

(Salix sp.)

Les « têtards » sont des arbres dont la forme caractéristique résulte d'un mode d'exploitation ancestral spécifique consistant en des tailles périodiques des branches afin de fournir du bois. Communs autrefois dans les campagnes, ils ont quasiment disparu à la suite des remembrements. Leur réhabilitation est en cours, notamment dans les espaces péri-urbains.



MARTIN-PÊCHEUR

(Alcedo atthis)

Le Martin-pêcheur creuse avec son bec d'étroits tunnels d'un mètre de long dans les berges pour y faire son nid. Les poussins qui y naissent restent 4 semaines, nourris par leurs parents chacun leur tour. Les pollutions de l'eau et les aménagements des cours d'eau entraînent la diminution de cette « flèche bleue » visible au-dessus des canaux.

AESCHNE MIXTE

(Aeshna mixta)

Les libellules pondent leurs œufs dans l'eau (étangs, mares...), milieu au sein duquel les larves vont se développer pendant plusieurs mois, voire plusieurs années pour les plus grandes espèces comme l'Aeschne mixte. Le phase « terrestre », durant laquelle elle pourra être vue en vol, dure beaucoup moins longtemps : souvent une saison tout au plus.



ATLAS DE LA BIODIVERSITÉ COMMUNALE VILLE DE DUNKERQUE



Direction du Développement
Durable et de l'Environnement
de la Ville de Dunkerque
Tél. : 03 28 26 27 91



FLANDRE MARITIME

CPIE Flandre Maritime
Tél. : 03 28 26 86 76
Email : biodiversite@cpieflandremaritime.fr